



TABLEAU DE BORD JOURNALIER

Cours des Matières Premières 26/01/2010

Pétrole BRENT (IPE)	: 73,29 \$/bbl	(-0,54 %)	▼
OPEC	: 71,94 \$/bbl	(-0,04 %)	▼
Butane	: 805,00 \$/t	(0,81 %)	▲ (prix du 13/01/2010)
Gaz naturel	: 5,85 \$/MBTU	(0,64 %)	▲

L'or noir était de nouveau mal orienté mardi. Dans le sillage des marchés actions, le baril de pétrole reste sous tension, d'autant que le billet vert continue de gagner du terrain. A la clôture, le baril WTI américain livrable en mars, cédait 55 cents (0,73%) à 74,71 dollars, quand le Brent de Mer du Nord à même échéance lâchait 54 cents (0,54%) à 73,29 dollars. Mardi, l'American Petroleum Institute a surpris le marché en annonçant une baisse de 2,2 millions de barils de ses réserves de brut.

Le cours du baril est pourtant favorisé par l'appréciation que connaît le dollar, considéré comme la devise sans risque, contre l'euro. Face à la monnaie unique, le billet vert se reprend depuis lundi. Mécaniquement, toute dépréciation du dollar a tendance à faire remonter le brut dont il est la principale devise de négociation - et inversement.

Deux causes principales expliquent la tendance du brut de ce jour. Tout d'abord, la décision prise par la Chine de relever la taux de réserves obligatoires que ses banques doivent respecter, qui va conduire à une diminution des prêts accordés. In fine, la croissance en sera amoindrie, alors qu'elle avait dépassé les 10% lors du dernier trimestre 2009. Pékin redoute la surchauffe.

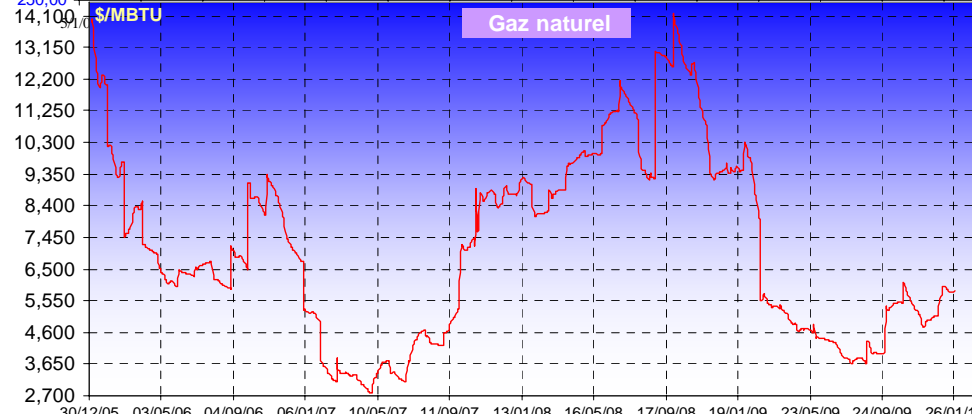
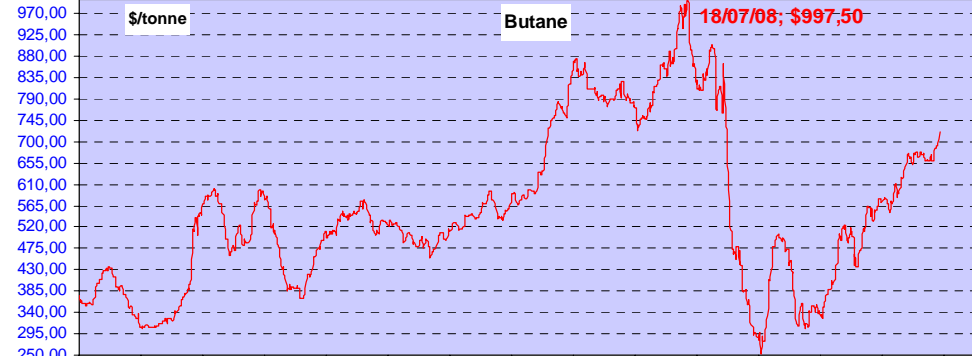
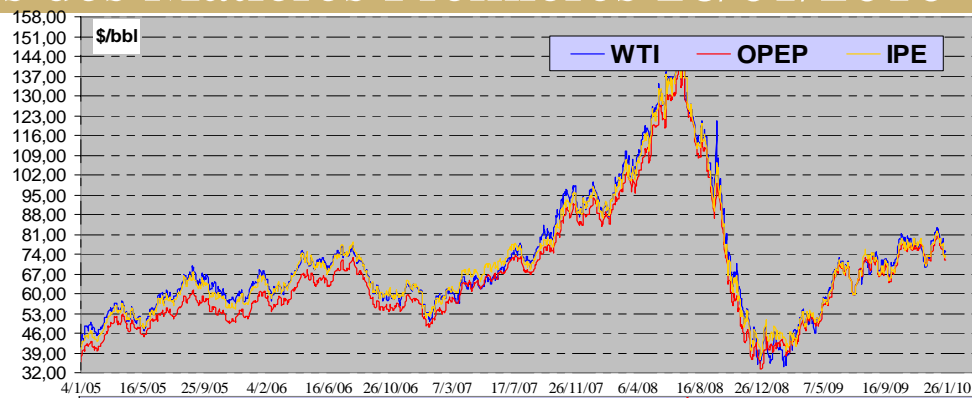
Une rumeur s'ajoute à cette décision : selon l'établissement bancaire danois Jyske Bank, 'certaines banques chinoises triées sur le volet auraient reçu l'ordre d'accroître leurs réserves (en plus des mesures de renforcement des réserves obligatoires décidées la semaine dernière)' et dfe limiter leurs prêts plus drastiquement, rapportait ce matin un commentaire des changes.

La modération à venir de l'appétit chinois en matières premières tombe mal pour le pétrole, tout spécialement aux Etats-Unis où les stocks sont perchés sur de hauts niveaux historiques. Le consensus table, pour l'heure, sur une hausse de 1,6 million d'unités des stocks US de brut dont le niveau dépasse déjà la moyenne des cinq dernières années, que l'Energy Information Agency (EIA) publiera demain.

Les investisseurs attendent à présent le rapport hebdomadaire sur les stocks pétroliers des Etats-Unis, à paraître ce mercredi et qui devrait fournir une image plus claire de la situation de la demande aux Etats-Unis

Ce mercredi matin, les cours du pétrole brut se replient, pénalisés par les incertitudes entourant la demande alors que les investisseurs restent préoccupés par les tendances de politique économique récemment observées aux Etats-Unis et en Chine. Le contrat sur le brut léger doux pour livraison en mars côté au Nymex perd 18 cents, à 74,53 dollars le baril, tandis que le contrat sur le Brent de mer du Nord pour livraison en mars recule de 22 cents, à 73,07 dollars. (Dowjones du 27/01/2010 et Cercle Finance du 26/01/2010)

- Charbon à coke	: 126 - 129 \$/t
- Charbon industriel:	82 \$/t (prix spot à Amsterdam, Rotterdam et Anvers (ARA))
	82 \$/t (Richard's Bay -Afrique du Sud (RB))
- Uranium U₃O₈	: 42,50 \$/lb



Métaux précieux (\$/once) :

Au :	1092,00	(-0,67 %)	▼
Ag :	17,16	(0,00 %)	►

Métaux non ferreux (\$/t) :

Zn :	2307,25	(-0,68 %)	▼
Cu :	7305,50	(-1,39 %)	▼
Pb :	2165,25	(-3,01 %)	▼
Mn :	1324,50 Dh/t	(Prix moyen mensuel)	

Or : l'once toujours en berne, retour sur les 1.090 dollars.

L'or continuait de perdre du terrain après avoir culminé cette année jusqu'à 1.153 dollars le 13 janvier dernier. Lors du premier fixing de mardi sur le marché de référence de Londres, l'once de 31,10 grammes cotait 1.090,75 dollars (773,852 euros), contre 1.095,25 dollars lundi soir. L'once n'avait plus atteint de tels niveaux depuis le 30 décembre dernier.

Dans son commentaire de lundi soir, le négociant suisse en or MKS Finance notait que l'or n'était pas parvenu à reprendre pied au-delà des 1.100 dollars. Malgré une faible liquidité sur le marché, ce sur quoi MKS insistait, les mouvements du dollar ont conduit le métal en baisse.

Le discours tenu la semaine dernière par le président Obama quant au secteur bancaire continue de faire des vagues, notamment pour ce qui est de l'éventuelle limitation de la négociation des banques pour compte propre. La politique d'investissement des grandes banques d'affaires sur les marchés de matières premières pourrait être remise en cause, et avec elle ses effets sur les prix des 'commodités' dont l'or fait partie.

Toujours rien à signaler du côté de l'ETF américain SPDR Gold Shares, sorte de jauge de l'appétit des investisseurs dont l'encours de métal était lundi soir inchangé par rapport au niveau sur lequel il campe depuis le 19 janvier (1.111,92 tonnes). Il atteignait 1.133,62 tonnes le 31 décembre dernier.

D'un point de vue technique, ScotiaMocatta notait lundi qu'après trois jours de baisse qui l'ont vu passer de 1.141 à 1.083 dollars sur le marché spot, l'once s'était stabilisée hier soir vers 1.097. 'Le métal est baissier tant qu'il clôturera les séances sous les 1.120 dollars', indiquaient les analystes techniques. Prochaine cible en vue, et support majeur : les 1.075 dollars. (Cercle Finance le 26/01/2010)

DEVICES (27/01/2010)

€/ \$US	=	1,4077	(-0,08 %)	▼
\$US / DH	=	8,0210	(0,22 %)	▲
€/ DH	=	11,2908	(0,13 %)	▲
£ / DH	=	13,0148	(0,79 %)	▲

ECONOMIE. Marché : le FMI relève ses prévisions de croissance mondiale.

Le Fonds monétaire international (FMI) a aujourd'hui revu à la hausse ses prévisions de croissance mondiale pour les années 2010 et 2011, invoquant l'impact des politiques économiques.

Le FMI anticipe désormais une croissance de 3,9% de la production mondiale pour cette année, contre une précédente prévision de 3,1%. Pour 2011, le fonds voit l'économie mondiale progresser de 4,3%, soit 0,1 point de plus qu'auparavant.

Dans son dernier rapport, le FMI explique que la croissance économique s'est renforcée et s'est étendue aux économies avancées au cours du second semestre 2009.

Le FMI a ainsi revu à la hausse ses prévisions pour la zone euro, prévoyant désormais une croissance de l'ordre de 1% cette année (contre +0,3% en octobre) puis une progression de 1,6% en 2011 (contre +1,3% auparavant).

Concernant les Etats-Unis, le fonds table sur une croissance de 2,7% en 2010 puis de 2,4% en 2011, contre des prévisions de 1,5% et 2,8% jusqu'à présent.

Le FMI souligne que la reprise devrait rester molle dans la plupart des économies avancées, mais que l'activité devrait être relativement vigoureuse dans beaucoup de pays émergents, essentiellement grâce au dynamisme de leur demande intérieure. (Cercle Finance le 26/01/2010)

